

Suicide assisté : au Royaume-Uni, la pression monte

Author : Jeanne Smits

Categories : [Divers Jeanne smits](#)

Date : 17 février 2010

Un présentateur de BBC-TV, Ray Gosling, a fait les gros titres dans la presse britannique en avouant, au cours d'une émission diffusée en début de semaine, avoir tué un jeune ex-amant atteint du sida parce que celui-ci était atteint d'une douleur « terrible, terrible ». Agé de 70 ans, Ray Gosling n'a donné aucun détail sur le lieu, l'époque ou l'identité de sa victime avec qui il affirme avoir conclu un pacte : s'il souffrait trop, l'activiste de la cause homosexuelle réalisateur de documentaires sur la « vraie vie » des Anglais lui aurait promis de l'aider à mourir.

Sans une ombre de regret, Ray Gosling a affirmé avoir rendu visite à ce garçon encore jeune alors qu'il était soigné à l'hôpital et que son médecin venait de lui faire savoir qu'il n'y avait « plus rien à faire ». Gosling demanda au médecin de sortir un moment pour les laisser seuls, et il étouffa le malade avec un oreiller. Au retour du médecin - affirme-t-il encore - il dit simplement à celui-ci : « Il est parti. »

Gosling a indiqué qu'il ne donnerait aucune autre indication. Mais ce mercredi matin dès 8 heures, la police l'a [embarqué](#) pour répondre devant une brigade criminelle du meurtre qu'il revendique et qui, compte tenu des circonstances - les débuts du sida - a dû se produire vers le début des années 1980 si la confession de Gosling correspond à la réalité, et qui n'était pas, dit-il, son partenaire habituel qu'il a soigné jusqu'à sa mort.

Vu l'intérêt médiatique national autour de l'affaire la police a jugé qu'elle devait absolument intervenir au plus vite pour ne pas laisser planer une impression d'impunité dans ce genre d'affaire.

Vraie ou fausse, elle intervient en tout cas à un moment des plus [opportuns](#) pour le lobby du suicide assisté. Plusieurs causes célèbres de « suicide assisté » au Royaume-Uni ces dernières années, aboutissant qui à des relaxes, qui à des absences de poursuites, qui à des condamnations, ont abouti à la publication d'un projet de directive d'encadrement des poursuites en septembre qui prévoit 13 critères de classement sans suite (voir [ici](#)).

Malgré les réticences des médecins, d'hommes de loi et bien sûr de religieux (le dernier en date étant l'archevêque anglican de Canterbury qui a qualifié la semaine dernière le « droit de mourir » d'« erreur morale », le projet de directive devrait faire l'objet d'une publication définitive la semaine prochaine sans grande modification.

Ces derniers mois, la BBC a multiplié les documentaires montrant des personnes relaxées ou condamnées pour avoir aidé leurs proches à mourir, et une conférence d'un auteur à succès atteint d'Alzheimer, Sir Terry Pratchett, demandait sur BBC1 qu'un tribunal spécial soit habilité à

donner des autorisations de mourir.

Le battage médiatique, notamment à la BBC, a été tel que les adversaires de l'euthanasie y ont vu la cause des résultats d'un sondage donnant quelque 75 % de Britanniques favorables à la légalisation du suicide assisté. 22 membres du Parlement ont signé une motion demandant que le « préjugé persistant » de la BBC en ce sens soit reconnu, préjugé l'ayant conduite à « méconnaître les droits des malades et handicapés ».

La SPUC (*Society for the protection of unborn children* - Association pour la protection des enfants à naître) a publié un [communiqué](#) rappelant qu'il appartenait aux médecins de soulager la douleur de l'homme que Gosling affirme avoir tué, ajoutant que l'existence d'un « pacte » ne donne pas à ce cas de meurtre le statut d'un « suicide », ni moralement, ni légalement.

© [leblogdejeannesmits](#).